Communiqué

11 janvier 2013

Les corps de trois militantes kurdes ont été retrouvés dans la nuit du 10 au 11 janvier, dans les locaux de l'institut kurde de Paris. Toutes ont été assassinées d'une balle dans la tête, nous apprend l'AFP.
Ce forfait ignoble porterait la trace d'une exécution froide et méthodique. La méthode, semble-t-il quasi professionnelle, employée par le ou les auteurs du crime oblige les autorités judiciaires et policières françaises à utiliser les moyens les plus conséquents pour éclaircir les circonstances de ces meurtres perpétrés en plein Paris.

De nouveau, j'exprime ma plus grande solidarité aux militantes et militants kurdes qui luttent pour leurs droits, au détriment de leur propre existence comme le prouve les assassinats de la nuit dernière.

Ces assassinats obligent le gouvernement français à redoubler ses efforts diplomatiques et à intervenir afin d'obtenir du gouvernement d'Ankara les négociations nécessaires pour une issue durable à la question kurde, et par conséquent à l'arrêt des hostilités.

Alain Blanchard
Vice-président du Conseil général de l'Oise